



BRIDGE

Jeu de Jouvence

Le bridge est un jeu de cartes recommandé pour le maintien d'un neurone vif et soyeux ! À Fontenay, c'est l'USF qui vous prodigue ce médicament anti-dégénératif.

Salle des sports de l'esprit, rue Eugène-Martin, silence, on joue. Poésie des chiffres : 6 tables, 4 joueurs par table, 52 cartes par donne. Samuel Rozenberg, président de la section take you to the bridge de l'USF, concède un moment de déconcentration : « Nous organisons deux tournois par semaine, les lundis et jeudis après-midi. Le bridge se joue par équipe de deux. Une donne dure en moyenne 8 minutes. Toutes les 3 donnes, nous changeons d'adversaires. À la fin de l'après-midi, tout le monde aura joué contre tout le monde. Et contre la France entière, car les donnes sont triées au préalable par une machine, d'après le programme de la fédération française de bridge. Ainsi, tout le monde joue avec les mêmes donnes et chacun peut s'échelonner au niveau national. » La battle sera royale... « Cet après-midi, chaque paire va en rencontrer 9 autres, pour un total de 27 donnes, ce qui correspond à environ 3h30 de jeu. » Et donc de concentration extrême, l'esprit focalisé laser sur les cartes... Petit conseil : n'interrogez jamais

un bridgeur au beau milieu d'une partie...

LE JEU QUI MAINTIENT JEUNE

« Le bridge se joue en deux temps. Étape une : on déclare le contrat. Étape deux : on exécute le contrat. » Double détente, avec un jeu de cartes traditionnel et un jeu de cartes à enchères. Mister Rozenberg, boss de fin du club – il est 1^{ère} série trèfle, dans les 7% des meilleurs joueurs en France sur 90000 licenciés – remporte le contrat avec une carte enchère 3 NT. « Que signifie NT ? No Trump. » Décidément ! « Cela signifie sans atout. » Marie-Geneviève Labrousse, l'autre prof de bridge de l'USF avec Samuel, du top 20% national, décrypte le deal : « Un contrat à 3 sans atout signifie qu'il faut faire la moitié des levées (6)+3, ce qui nous fait 9 levées, sans couleur élue à l'atout. Les enchères sont la partie la plus subtile du jeu. C'est un dialogue codé entre les partenaires qui essaient de décrypter leur jeu et reconstituer les mains cachées par déduction. C'est une phase cruciale où l'on détermine l'atout, le

nombre de levées à faire et le nombre de points gagnés ou chutés à l'issue de la donne. Le bridge est intellectuellement stimulant, au point que la Caisse d'assurance vieillesse le recommande pour entretenir ses capacités cognitives et le lien social. » Avec une adhésion à 22€ et une licence pour participer aux tournois fédéraux à 63€, ça nous fait la cure de Jouvence à moins de 100€ l'année...

UN JEU QUI TUE

Samuel renchérit, question d'habitude : « Où sont les cartes ? C'est ce plaisir intellectuel qui plaît beaucoup. Trouver la couleur la plus longue, spéculer sur le nombre de levées, cartographier les mains, pour correctement miser et tenter d'emporter la prime de contrat, d'autant plus élevée que la prise de risque est importante. Il faut de l'expérience pour apprendre à communiquer avec son partenaire via les cartes enchères. Dix bons mois sont nécessaires pour ne pas faire trop d'erreurs... Nous prodiguons des cours d'apprentissage ou de perfectionnement en présentiel ou en distanciel via un programme de la fédération. La 2^e phase du bridge, le jeu de la carte, est un jeu de levées traditionnel. » À cette particularité près que le partenaire du déclarant (celui qui a remporté le contrat) règle son jeu au vu de tous : c'est le rôle du mort. Glurp ! ● Christophe Jouan

✉ 1 D'INFOS : usf.bridge@free.fr